9me ANNÉE N° 451 PARAIT LE SAMEDI 16 Septembre 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

Avis Important

Les lecteurs dont l'abonnement est terminé, sont priés de le renouveler s'ils veulent recevoir le journal sans interruption.

LA CULTURE DE LA RAMIE

On sait que la France, ne produisant pas le tiers de la soie brute nécessaire à ses manufactures, est obligée de demander ce qui lui manque à l'Italie, au Levant et plus encore à la Chine et au Japon.

Depuis quelques années les savants ont attiré l'attention de nos sériculteurs et de nos fabricants de soieries sur une plante, la Ramie, qui semble appelée à servir de succédannée à la soie.

Malheureusement, la fibre de la Ramie, est imprégnée d'une matière gommeuse ou résineuse qui en rend l'emploi peu pratique, et aucun chimiste n'avait encore réussi à remédier à cet inconvénient.

La solution du problème était d'un intérêt capital pour la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et l'Angleterre, seules nations qui fassent à notre industrie des soies une concurrence dangereuse, leurs efforts n'avaient pas été couronnés de succès et, pour n'en citer qu'un exemple, la maison Growenn et Butley de Leeds (Angleterre) paie vainement un chimiste, à raison de 50.000 francs par an, depuis dix ans, sans que celui-ci ait obtenu un résultat sérieux.

De leur côté, les français n'avaient pas été plus heureux. La maison Favier de Paris avait sacrifié quatre millions ; M. Lepage de Louviers, avait dû fermer sa filature de ramie, ses produits étant trop défectueux ; échecs de même nature à Roanne et ailleurs.

On commençait à se désespérer lorsqu'un Français, M. Alfred Vétérine, ingénieur chimiste, après un travail assidu, a enfin réussi à obtenir le dégommage parfait de la fibre sans que celle-ci en soit le moins du monde attaquée.

C'est là pour la France un succès d'autant plus remarquable que cette découverte nous favorise au point de vue agricole comme au point de vue industriel.

La ramie ne peut pousser ni en Belgique, ni en Allemagne, ni en Suisse, encore moins en Angleterre. Elle s'accommode au contraire du sol et du climat des bassins de la Garonne et du Rhône ; dans cette dernière région elle remplacerait avantageusement et les mûriers en partie arrachés depuis que les vers à soie ont été atteints de la *flache*, et la garance de Vau-Vaucluse qui ne trouve plus d'emploi depuis l'introduction dans la teinture des couleurs extraites du goudron minéral et enfin les vignes détruites par le phylloxera.

Ajoutons que la plante vient admirablement dans nos possessions de l'Algérie et de la Tunisie.

On peut se faire une idée de l'importance de cette découverte en faisant remarquer que nous payons tous les ans à l'étranger 200 millions de francs pour l'achat de nos soies grègres, somme que la culture indigène de la ramie aurait pour effet de faire rester chez nous, en même temps que la production sur place de cette matière première nous donnerait une supériorité incontestée au point de vue de l'industrie des soies.

X. X.

INFORMATIONS

Les Fêtes Franco-Russes

Le comité a décidé que la souscription nationale pour les fêtes en l'honneur des marins russes, sera ouverte simultanément à partir de vendredi prochain 15 septembre, dans tous les journaux de Paris et des départements qui ont adhéré, et au siège du comité au Grand-Hôtel.

Les fonds provenant des souscriptions seront centralisés au crédit foncier de Paris.

SIAM

Bangkok, 10 septembre (source Anglaise).

« Le prince Dewagwongse, ministre des affaires étrangères du Siam, qui allait mieux ces jours derniers, est de nouveau indisposé par suite d'une légère rechute.

« Les relations entre les autorités siamoises et M. Le Myre de Villers sont devenues meilleures ; mais la date de la reprise des négociations est encore incertaine. »

Cette indisposition du ministre siamois ne serait-elle pas toute simplement une indisposition diplomatique.

Une nomination comme Chevalier de la Légion d'Honneur, qui a passé inaperçue dans la liste des promotions du ministère du commerce publiée le 11 septembre dans le *Journal Officiel*, c'est celle de « M. Etienne Laborde, industriel à Ajaccio. »

Or M. Etienne Laborde, qui a une qualité, celle d'être le beau-père de M. Dupuy, président du conseil, fabrique annuellement, en effet quelques grosses de pipes en racine de bruyère d'une valeur de 30 à 60 centimes pièce.

M. Carnot partira pour Beauvais le 23 septembre.

Le ministre de la Guerre et le gouverneur de Paris ont tenu a assister aux obsèques du regretté général de Miribel, qui ont eu lieu hier à Grenoble.

Le député Lamendin, secrétaire-général du syndicat des mineurs du bassin houiller du Pas-de-Calais, vient d'adresser une lettre aux différents syndicats miniers de France pour obtenir aide fraternelle dans la lutte qui est à la veille d'éclater entre le travail et le capital.

Plaintes Inutiles

Il arrive, nous dit-on, par tous les courriers de l'Indo-Chine, des lettres où les colons français se plaignent amèrement du gouvernement de M. de Lanessan.

M. de Lanessan, envoyé là-bas pour organiser, désorganise au contraire, tout ce qu'il touche. Et c'est, paraît-il, un tyran de la plus belle eau. On sait qu'il n'y a rien de plus autocrate qu'un démocrate entre les pattes duquel est tombé une parcelle d'autorité.

Le gouvernement de l'Indo-Chine justifie cette observation qui est devenue un axiôme. Il a brisé tous ceux de ses collaborateurs qui se permettaient de lui faire de timides objections, et il se moque de toutes les critiques, de toutes les réclamations.

Ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est que le gouvernement de Paris reste insensible aux protestations qui s'élèvent de toutes parts contre l'administration scandaleuse de ce radical mauvais caucheur.

M. le Sous-secrétaire d'Etat des Colonies est-il le supérieur de M. de Lanessan ? Ou bien le gouverneur de l'Indo-Chine est-il un vice-roi qui ne doit de comptes à personne ? Voilà ce qu'on se demande de Hanoï à Saïgon.

En fait, c'est l'indépendance absolue de M. le gouverneur qui apparaît triomphante.

Cette indépendance pourrait être une chose excellente, si M. de Lanessan était un gouverneur bon et intelligent. Mais, étant donnée la manière fantaisiste dont il administre, on réclame à grands cris que le sous-secrétaire d'Etat intervienne.

Nous savons bien que le Cabinet actuel a eu fort à faire en dehors des élections générales, avec la question du Siam — dans laquelle, du reste, l'incapacité de M. de Lanessan a brillé du plus vif éclat, — mais puisque nous avons l'intention de garder le Tonkin et la Cochinchine, il serait convenable de ne pas laisser ces deux colonies aller plus longtemps à veau l'eau sous la direction d'un entêté maladroit.

Nous demandons que le Gouvernement de Paris se décide à s'occu-

© VILLE DE SISTERON

per du cas de M. de Lanessan et qu'il fasse justice de cet insupportable et dangereux personnage.

ALCESTE.

CHRONIQUE LOCALE

SISTERON

Démission. — M. Nicolas, premier adjoint au Maire de Sisteron, vient d'adresser à M. le Préfet des Basses-Alpes, sa démission d'adjoint et de conseiller municipal de Sisteron.

Cette détermination de M. Nicolas, a été prise, croyons-nous, à la suite de l'échec retentissant du pseudo-général Mac-Adaras, son candidat bien aimé.

Amen !

Conseil Municipal. — Cette assemblée s'est réunie hier en session ordinaire et s'est occupée de nombreuses affaires à son ordre du jour. Un crédit de 25 francs a été voté pour la réception de l'escadre Russe à Toulon.

Notre Prime. — Partout où la fièvre typhoïde résiste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose comme une nécessité de premier ordre. Nos « Bernardins» de Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion, préviennent les gastriques, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons consultés et dans le nombre il en est d'illustres — sont d'accord pour en prescrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on n'en peut retirer que des bienfaits.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 francs à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

Un mot de la fin.

La jeune Madame B..., sur le point d'être maman, rencontre une amie qui lui pose les questions d'usage.

-- Dis-moi, que préfère ton mari, un garçon ou une fille ?

— Oh ! il me laisse faire ce que je veux.

* * *

Pensées.

La femme est une esclave à laquelle il faut obéir.

*

Le vrai bonheur ne coûte pas cher : s'il est cher, il n'est pas d'une bonne espèce.

*

Une belle femme plaît aux yeux, une honne femme plaît au cœur ; l'une est un bijou, l'autre est un trésor.

*

L'homme d'argent a rarement un cœur d'or.

ETAT CIVIL

Du 8 au 15 Septembre 1893.

NAISSANCES

Astier Rose-Marie-Amédée.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Blanc Marie-Philogène, et Mademoiselle André Caroline-Louise.

DÉCÈS

Gay-Parat Jeanne-Rose, 2 ans. — Pellegrin Louis-Virgile, 1 an.

Marché d'Aix

du 14 Septembre 1893

Bœufs limousins	1 35	à	1 40
Gris	1 15	à	1 25
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 50	à	1 57
Moutons africains	» »»	à	» »»
Réserve	1 39	à	1 50
Moutons de Gap	1 35	à	» »»
Moutons deBarcelonete	» »«	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

Nous recevons la lettre suivante avec prière d'insérer :

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Je viens vous demander l'appui de votre journal pour protester énergiquement contre un bruit calomnieux que certaines personnes mal intentionnées font courir sur mon compte.

Ces personnes ont répandu le bruit que j'avais cessé mon commerce par suite de faillite.

C'est absolument faux et aussitot que j'ai eu connaissance de ce bruit, j'ai déposé une plainte au Parquet afin qu'une enquête soit faite pour découvrir les diffamateurs et les punir comme ils le méritent.

J'exerce toujours le même commerce, à la Beaume, et plus que jamais je suis à même de satisfaire ma nombreuse clientèle par un choix de marchandises de la plus belle qualité.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée.

HENRI ESTUBLIER,
négociant en grains, à la Beaume,
Sisteron.

Comme la République acquiert des adhérents,
Le savon du Congo voit fuir ses concurrents.

LA FEMME ET LE MELON

1

La femme, mes amis, la femme,
Cet être adorable et parfait,
Qui vous prends votre cœur, votre âme,
Et qui sans cesse vous refait !
La femme, helas ! je dois le dire,
Malgré tout le cas qu'on en fait.
A bien moins de prix et m'inspire,
Bien moins qu'un melon en effet !

2

J'en dis autant de la pastèque,
Que l'on goûte fort, dieu merci,
Et dont le mérite intrinsèque,
Est de se dépecer aussi !
Mais, taillez en huit, six ou quatre,
Ou seulement, en deux morceaux,
La femme que l'on idolâtre,
Vous ferez fi de ses lambeaux !

3

Aux marchés, quand on le réclame,
On coupe en tranches le melon,
Mais allez donc scinder la femme,
Oh la ! ! n'en disons pas plus long !
Du citrouillard chacun s'empare,
S'il est à point et s'il est bon,
Sur sa valeur, si l'on s'égare,
On peut le laisser sans façon !

4

On ne peut marchander le sexe,
Comme l'on fait d'un potiron,
Et je comprends que cela vexe
Le moins irascible tendron !
Mais malgré tout, quoiqu'elle en doute,
Et qu'elle veuille bien ou non,
Quelquefois la femme se goûte,
Comme en principe le melon !

MORALE

Femme et melon,
Melon et femme,
Ont l'un et l'autre du ballon !
Mais sans croire que je diffame
Un sexe connu pour fort bon,
Moi je préfère le melon ! !

MIMOSA

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 13 Septembre 1893.

En l'absence d'évènements politiques ou financiers importants, les transactions manquent d'entrain. Les nouvelles des Etats-Unis sont favorables. A Londres, la liquidation semble devoir s'opérer dans de bonnes conditions et l'on compte sur l'abaissement du taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre. Le 3 o/o cote 99.52 ; le 4 1/2 104.65.

L'Italien gagne 10 centimes à 84.25 ; on parle de l'émission d'un emprunt sur la place de Londres. L'Extérieure Espagnole se relève à 64.35 ; pas de variation sur le change.

Le marché des Sociétés de Crédit demeure ferme, mais en général avec des transactions réduites. Le Crédit Foncier se maintient à 980 au comptant et 985 a terme. Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 775 et la Société Générale à 468.50

Le Comptotr National d'Escompte est bien tenu à 487.50.

Les obligations des Immeubles de France sont en bonne tendance : les 3 o/o à 370 et les 467.50.

Les obligations du chemin de fer National de l'Equateur clôturent à 215.

Les actions de Kébao demeurent à 600 ; l'attention du marché se poste principalement sur les Parts qui gagnent 15 fr. à 516. La Société procède à l'achèvement de son nouvel outillage qut lui permettra de porter la production à 300.000 tonnes par an, dont l'écoulement est d'avance assuré. Les compagnies maritimes préfèrent de beaucoup le charbon de Kébas à celui du Japon qui donne trop d'escarbilte.

Les Chemins Economiques sont à 422.

La Revue des Journaux et des Livres

NEUVIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 8 —

N° 148

La courageuse petite femme savait combien sa protectrice — le mot était acclimaté chez les Belval — souffrirait de ne pas l'avoir près d'elle. Mme Boutru avait calculé les regrets qu'elle aurait au fond du cœur si les circonstances voulaient que l'héritier de ses « gens de confiance » entrât dans la vie sans qu'elle fût là. Les deux femmes étaient parties à Paris, au petit bonheur, pendant que le père restait à X.., pour garder la maison.

C'est ainsi que notre héros, comme nous l'avons dit, fit relativement une fausse entrée dans la vie. Curieuse coïncidence avec d'autres détails de son existence, le n° 148 fit son apparition en cette occasion. Le petit-fils de Mme Boutru, chez lequel l'aïeule et sa bonne « étaient descendues », tenait un magnifique magasin de papeterie au 148 de la rue Saint Denis.

Au retour à X.., Louis Belval fut tenu sur les fonts baptismaux par Mme Boutru. Sa mère dut se résigner, vu ses fonctions et ses occupations, si peu dures qu'elles fussent, á le confier aux soins d'une nourrice, à quelque mille mètres de X... Ce fut la marraine de Louis qui voulut choisir elle-même la nourrice et qui tint à payer « le savon et le sucre ». On pense bien que notre héros fut soigné tout particulièrement.

Quand il fut sevré. Louis rentra au logis maternel, et jusqu'á cinq ans, on le vit souvent au salon, roulé sur les tapis aux pieds de l'excellente Mme Boutru, écoutant de vieilles histoires, où les contes de Perrault alternaient avec les vieilles légendes du pays, les récits de l'épopée révolutionnaire et napoléonienne mis á la portée d'un enfant. Parfois, pas toujours, il prêtait quelque attention à la lecture faite à haute voix par « madame ». Ou encore, il «regardait des immages» dans les magnifiques volumes qui garnissaient la bibliothèque luxueuse du docteur Boutru. Il va sans dire qu'on ne laissait á sa portée que des livres « convenables ». Il n'en fit pas moins ainsi connaissance, par les yeux et avant la lettre, si l'on peut ainsi parler, avec Corneille, Racine, Boileau, La Fontaine, Lamartine, Chateaubriand. Walter Scott, et bien d'autres écrivains de grand style. Il n'en résulta pas moins qu'à cinq ans, non seulement il épelait, mais commençait á lire couramment l'imprimé.

Ce contact incessant avec une femme distinguée dans la meilleure acception du mot, contact qui avait réagi déjà á la fois sur son père et sa mère, fut une école précieuse pour son intelligence, pour son esprit et pour son cœur. Il y recueillit des germes de tact et de délicatesse, de fermeté et de droiture, qui ne devaient jamais se perdre.

Cette vie de luxe relatif, de confort en tout cas, cette existence de calme et de sécurité, ne pouvaient manquer aussi de lui donner une constitution saine et robuste, ou pour mieux dire d'accoitre les qualités physiques qu'il tenait déjà de ses parents.

Il n'était pas élevé sur les genoux d'une duchesse ; mais pour lui la bourgeoise valait autant, si ce n'est mieux, que la duchesse.

Lorsqu'il eut sept ans, on le décida sans aucune peine á entrer à l'école. Sa vie n'en fut guère changée. Il avait, on le comprend, l'intelligence ouverte ; le travail ne lui coûtait rien, surtout le travail tel qu'on peut l'imposer à un gamin de cet âge. Il tenait de sa mère, et de son éducation particulière, une fierté, un amour-propre, qui n'allaient pas sans une grande douceur et une réelle modestie. Rien n'était changé, si ce n'est que les veillées se prolongeaient un peu plus le soir pour lui permettre de rester aussi longtemps qu'autrefois auprès de « madame » et de recevoir ses gâteries et ses leçons.

G. PONTIS

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue publie deux feuilletons, 1° **La CONFESSION d'un PAYSAN**, par MARTIAL MOULIN ; ce qui captive surtout, dans ces curieuses confidences, c'est la multiplicité des aventures, l'on y trouve de tout, scènes de mœurs rustiques, tableau de la vie militaire, récits de batailles, etc. 2° **les PROPOS d'un ESCAMOTEUR**, par E, RAYNALY, l'illusionniste bien connu, sur la Prestidigitation et les Prestidigitateurs ; le travail de M. Raynaly interesse tout le monde, car non seulement il traite des prestidigitateurs, des physiciens, des magiciens, etc., mais encore du *Magnétisme* et du *Spiritisme* dans des conditions inattendues.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des huit premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des huit dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr, rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature

J. PICOT, Paris

FUTAILLES USAGÉES A VENDRE

de **50** à **600** litres.

S'adresser a ETIENNE Bertrand, négociant en vins, Sisteron.

On trouvera également des vins nouveaux et vieux premières qualités à des prix défient toute concurrence.

ÉTUDE
de
Me AUGUSTE BASSAC
Notaire
à Sisteron (Basses -- Alpes)

RAPPEL DE VENTES

Le Dimanche 24 Septembre, à 2 heures, il sera procédé à la

Vente aux Enchères

1°. D'une terre labourable et vague, au quartier de La Nuirie.

Mise à Prix : Vingt francs,
ci..... 20 francs.

2°. D'une terre labourable, quartier de l'Adrech.

Mise à Prix : Huit Cents francs,
ci..... 800 francs.

Le Même Jour
à 3 heures

VENTE
DU DROIT DE RÉMÉRÉ

sur l'immeuble LÉGLISE.

Mise à Prix : Deux Mille Cinq Cents francs,
ci..... 2.500 francs.

A VENDRE
A L'AMIABLE
1° MAISON

A trois Étages, Café au rez-de-chaussée, sise rue Saunerie

2° PROPRIÉTÉ

Complantée en Vigues et Amandiers, située à Entraix.

S'adresser à M. Garcin, à la Motte-du-Caire,

AVIS

On demande immédiatement un granger ayant de bonnes références.
S'adresser chez M. Thélène rue droite.

Mlle RICHAUD

Sage-femme de 1re Classe de la Faculté de Montpellier

a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de s'établir dans la ville de SISTERON, rue Droite, dans l'appartement même précédemment occupé par Madame Robert.

MUSÉE des FAMILLES

Edition populaire illustrée
Sommaire du N° 37 -- 13 Septembre 1893
DEUXIÈME ANNÉE

Travaux rustiques — *Le Semeur*, par K. R. — *Un secret d'Etat*, par Ferd. Meiller. — *Une rencontre*, par S. E. Robert. — *Etudes morales : Un mensonge*, par Alexis Muenier. — *L'orfèvrerie et les bijoux Kabiles*, par Louise Lacuria. — *Révélation*, par Louis de Caters. — *L'ami du foyer*. — *Concours*. — *La pierre noire de la Kaoba*.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr : Six mois, 3 fr

---

A VENDRE
UNE MAISON

Située à la Coste composée de trois pièces.
S'adresser à M. REBATTU fils ainé, ou au bureau du Journal.

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriètaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expédie ses produits.

	La pièce de 218 lit.	La 1/2 pièce 108 lit.
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

GUIDE DE LA VINIFICATION

Fermentation — sucrage ; emploi des levures de vin de seconde cuvée, par M. VERMOREL, président du comice agricole de Beaujolais et Robin pharmacien chimiste.

En vente au bureau du Progrès agricole et viticole à Villefranche. Envoi franco contre 1fr. 65 en timbres postes.

Voici un guide qui arrive à son à heure au moment où vont souvrir les vendanges il importe que le vigneron sache bien toutes les précautions à prendre et tous les procédés a employer pour obtenir avec une vendange donnée le meilleur vin possible d'une conservation assurée.

Clairement écrit il donne sur l'emploi des levures des indications précises.

Demain Dimanche à 2 Heures
CAFÉ LOMBARD
Avenue de la Gare
GRAND CONCOURS DE TIR
PRIX NOMBREUX
Accompagnés de Diplômes et Médailles

COFFRES FORTS DELARUE

Feuillure creuse et croisée dernier perfectionnement, système de gache en biseau rendant toute effraction impossible (modèle déposé) 34 médailles, 14 Diplômes d'Honneur. Hors concours. Exposition de Tours 1892, *seule médaille d'or*.

Paris, 127, Boulevard Sébastopol. — Envoi du catalogue franco.

A CÉDER DE SUITE
ou à la St-MICHEL
CAFE *Bien Situé*
(Centre de la Ville)

S'adresser pour traiter, chez M. Bassac, notaire, ou au Bureau du Journal.

Grande Boucherie Charcuterie
LAURENT BOUGEREL
SISTERON
Rue Droite, Maison L. Soulet

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Le gérant : Aug. TURIN.

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement Guérison sans ponction par le Dr NOBLET

En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, les douleurs du cœur disparaissent entièrement, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil revient paisible et la respiration normale.

Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations envoyée franco.

Toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*

POUR CALMER LA SOIF

Rien n'est plus utile, plus agréable, plus hygiénique
que la boisson préparée avec le **SUCRE CASTILLAN**

Le flacon pour **100** litres de boisson, **1 fr. 50** franco contre timbres ou mandat.

Prime *aux commandes de 3 flacons.*

Echantillon *gratuit en rappelant le nom de ce journal.*

J. SIMON 13, rue Grange Batelière **PARIS**

APPROUVÉS PAR LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE FRANCE

CHEVEUX-GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le **SUBLIMIOR** arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le NIGER de **HARRIS** rend instantanément aux cheveux et à la **BARBE** leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — **LE NIGER, 4 fr. 50.**

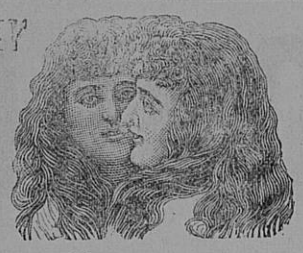
CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNal A PARIS : **HARRIS, 13, r. de Trévise.** — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins

© VILLE DE SISTERON

Régénérateur Universel des Cheveux de Madame S.A. Allen.



Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

CAISSE DES MINES ET DES Charbonnages

Société en Commandite

par Actions de **100** fr. libérées au Porteur

FONDÉE EN 1856

AU CAPITAL SOCIAL DE 2 ,000.000 FR.

26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La **CAISSE DES MINES** a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : Abonn. 12 fr. par an.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI

Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le **SEUL** Régénérateur des Cheveux médaillé. **Résultats inespérés.** — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

COMPTOIR GÉNÉRAL DES ALPES

SUCCURSALE DE SISTERON

MAISON PRINCIPALE A MARSEILLE

LORIN JEUNE & Cie

ACHATS DE BOIS DE NOYER ET AUTRES

Avances sur Marchandises, Escompte, Recouvrements, Échanges.

Ecrire ou adresser les offres à l'Agent Général à la succursale de Sisteron (Basses - Alpes.)

MANN & ILGEN

PARIS - 44, Rue de la Folie-Méricourt, 44 - PARIS

W.-L. MANN, Succr.

La Lampe " **ALADIN** " — force de lumière 24 bougies — est la meilleure lampe de table, à courant d'air, qui ait été établie jusqu'à ce jour. La disposition toute spéciale de son disque, perforé en tamis, que l'air traverse avec force, permet d'en élargir la flamme et de la rendre incandescente. Par l'application de ce principe, on obtient donc, avec un bec de petite dimension et de consommation relativement minime, une lumière d'une intensité étonnante, qui fait de la lampe " **ALADIN** " l'idéal de la lampe de bureau, de la lampe d'études, etc., son fonctionnement étant des plus simples et son entretien des plus faciles.

GRACIEUSE — **ÉLÉGANTE**

COMBUSTION COMPLÈTE — **SANS ODEUR**

PRIX-COURANT

pour les abonnés ou lecteurs du Journal.

J'envoie ma " **Lampe ALADIN** " en cuivre nickelé, avec abat-jour vert, double émail, de 19 centim. de diamètre et deux verres, franco de port et d'emballage au prix de

10 Fr. »

A domicile ou en gare la plus rapprochée dans toute la France contre remboursement

AVIS IMPORTANT

Pour éviter les frais de remboursement qui sont à la charge du destinataire, il suffira de joindre à la commande un mandat postal de 10 francs.

Le prix des verres de rechange est de ».35 pièce.

Par commandes d'au moins 12 verres à la fois, je les expédie *franco de port et d'emballage.*

Les mèches valent 0 fr. 25 l'une.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

Prière de faire les commandes à temps, afin de nous éviter un trop grand encombrement en pleine saison.

MANN & ILGEN

44, Rue de la Folie-Méricourt

PARIS

W.-L. MANN, Succr.

Meilleur système d'éclairage au Pétrole, pour Usines, Cafés, Eglises, Salles de réunion, Chais, Boutiques, etc., etc.

La question du mode d'éclairage, étant, pour ma Clientèle, d'une importance capitale, je me suis appliqué, depuis de longues années, à en étudier attentivement les systèmes les plus pratiques et je recommande en **toute sécurité**, pour les locaux de vaste dimension, ma

LAMPE " ÉCLAIR "

30 LIGNES

Perfectionnée, en cuivre poli, à courant d'air central, avec élévateur permettant l'allumage sans enlèvement du verre et un extincteur nouveau à levier.

Consommation : 100 grammes de pétrole par heure.

Force de lumière : 80 bougies.

Flamme incandescente aussi brillante que la lumière électrique.

PRIX DE FAVEUR pour les Abonnés et Lecteurs du Journal :

20 FRANCS

Franco de port et d'emballage, à domicile ou en gare la plus rapprochée par toute la France contre remboursement.

Mon appareil est complet, au prix ci-dessus et comprend : 1 lampe garnie de sa mèche, et de son verre, avec lyre fil tors extra-fort et abat-jour en tôle ondulée vernie de 55mm de diamètre.

Verres de rechange : 0 fr. 75 pièce.

Mèches de rechange : 0 fr. 50 pièce.

Lampe seule, munie de son verre. . . . . 14 fr.

Lyre seule avec abat-jour, Prix. . . . . 7 fr. 50

AVIS IMPORTANT. — Pour éviter les frais de remboursement, 0 fr. 30, qui sont toujours à la charge du destinataire, il suffira d'envoyer un mandat-poste de 20 fr. Comme, sans dépasser le poids de 5 kilos assigné à notre colis, il est possible de joindre un verre en plus, **mais un seul**, le client qui désirera un verre de rechange devra joindre 0 fr. 75 au montant de son mandat.

Les verres de rechange, sont envoyés également **franco**, mais par commande d'au moins 12 à la fois, cette quantité formant un colis de 5 kilos. — Pour un nombre inférieur, l'emballage et le transport, s'élevant ensemble à 1 fr. 60, sont à la charge de l'Acheteur, qui voudra bien les joindre au prix des verres.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

BON PRIME DU SISTERON - JOURNAL

Ce bon est à détacher et à joindre à la commande pour jouir des prix de faveur accordés au abonnés et lecteurs du Journal.

Un Spécimen de la Lampe ci-haut fonctionne dans nos bureaux à notre plus grande satisfaction

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON